

Femina SPORT

Livret PÉDAGOGIQUE

FNCIDFF
Fédération nationale des CIDFF

LOVIS
LYON

 **MILLIAT**
FONDATION
Sous tutelle de la Fondation du Sport
Français et reconnue d'utilité publique



ufolep
TOUS LES SPORTS AUTREMENT

Sommaire

Le Mode d'emploi du kit	3
-------------------------------	---

Les fiches repères

Fiche 1 : Repères sur l'histoire des droits des femmes en France	5
Fiche 2 : De spectatrices à sportives	7
Fiche 3 : Figures légendaires	8
Fiche 4 : Exceptionnelles dirigeantes	9
Fiche 5 : La pratique au quotidien	10
Fiche 6 : Terrains de violences physiques et morales	11
Fiche 7 : Une médiatisation réduite	12
Fiche 8 : Mixité et égalité : nouvelles conquêtes historiques	13
Fiche 9 : Tenue de performance	14
Ressources documentaires	15

Les fiches ateliers

Fiche 1 : Atelier Invente ton sport mixte	17
Fiche 2 : Atelier Débat mouvant (cartes scénarii)	19
Fiche 3 : Atelier La Une sportive	20
Fiche 4 : Atelier L'affiche mixité paris 2024	21
Fiche 5 : Atelier Tourne en dérision ta pub	22
Fiche 6 : Atelier En mode sport (carnet de tendance)	23

Les règles du jeu

« Championne du temps »	25
« Découvre ta championne »	26
« Genres ! »	27

Les crédits	29
-------------------	----

PRÉSENTATION GÉNÉRALE :

Le kit pédagogique Femina sport s'inscrit dans un appel à projets de l'Agence Nationale du Sport en vue des jeux olympiques de Paris 2024. Les organisations de l'UFOLEP, la fondation Alice Milliat, le laboratoire de recherche LVIS, la Fédération Nationale des Centres d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF) et le Musée National du Sport se sont associées au sein d'un consortium dans lequel des compétences communes sont mobilisées afin de valoriser la pratique sportive des femmes et la lutte contre les violences qui leur sont faites.

OBJECTIFS

L'objectif de ce projet est de construire un kit pédagogique qui sera accueilli dans les structures de l'UFOLEP et des CIDFF. Ce kit sera utilisé quotidiennement comme un outil pédagogique de sensibilisation à la pratique sportive des femmes et la lutte contre les violences qui leur sont faites. La volonté pédagogique est de permettre une découverte de l'histoire du « sport féminin » à travers les personnalités qui l'ont incarné, de susciter des futures vocations d'athlètes, de briser les stéréotypes de genre dans le sport, et d'informer sur les droits des femmes pour lutter contre les violences. L'objectif est de sensibiliser le plus grand nombre de personnes à l'aide de ce kit grâce à un contenu clé en main qui permettra l'intervention des animateurs et animatrices de l'UFOLEP et des CIDFF sur ces sujets. Cette sensibilisation se réalise par la culture sportive, le jeu et la découverte d'un patrimoine sportif. L'objectif des jeux et des ateliers est d'accompagner et de proposer des outils qui s'insèrent dans les séances réalisées habituellement par les animateurs et les animatrices.

CONTENU

Le kit pédagogique prend la forme d'un sac de sport dans lequel on peut retrouver les éléments suivants :

- Un livret pédagogique composé de fiches repères, d'ateliers pédagogiques, des règles de jeux associées aux jeux de société, et d'une bibliographie
- Un jeu de cartes intitulé « Championne du temps »
- Un jeu de cartes intitulé « Genres ! »
- Un jeu de cartes intitulé « Découvre ta championne »
- Une clé USB
- 4 posters pédagogiques
- 5 reproductions de « Unes »
- 10 cartes scénarii

PUBLIC CIBLE

Ce kit, accessible à partir de 7 ans, s'adresse à divers publics : scolaire, centre de loisir, centre familial et structure associative. Il peut être utilisé en groupe mixte ou non.

COMMENT UTILISER LE KIT

• En amont

L'animateur ou l'animatrice en charge d'une séance de sensibilisation devra se familiariser avec le kit en amont de sa séance. Cette étape d'appropriation est essentielle pour le bon déroulement de la séance. À la suite de cette découverte, il ou elle devra choisir un jeu et/ou un atelier. Chacun des ateliers et des jeux sont associés à une fiche repère qui doit lui permettre de prendre connaissance d'un sujet spécifique en lien avec le sport. Pour aider à l'animation, un tableau récapitulatif a été inclus au livret pédagogique.

Une fois l'atelier pédagogique choisi, l'animateur ou l'animatrice doit faire attention au matériel non fourni dans le kit et le préparer en amont en se référant à la fiche associée. Le jeu « Genres ! » nécessite du matériel sportif additionnel pour sa réalisation au sein des établissements d'accueil.

Chacun des jeux de société est composé de différents niveaux de difficultés : débutant, intermédiaire et expert.

Le niveau est défini selon deux critères : l'âge et le niveau de sensibilisation déjà reçu par le public présent à la séance. L'animateur ou l'animatrice doit s'enquérir de ces deux informations avant de définir quel(s) élément(s) il ou elle emploiera en soutien de sa séance.

Il est préconisé de lire chacune des cartes des jeux avant de les choisir.

• *Durant la séance*

L'animateur ou l'animatrice sort les posters pédagogiques à accrocher dans son espace d'intervention. Ils seront des éléments visibles par tous et toutes et permettent de donner quelques informations clés.

Il ou elle utilise le jeu ou l'atelier de son choix afin d'alimenter le débat et de favoriser l'échange et la prise de parole des personnes qui participent. L'utilisation du kit peut se faire de manière partielle ou entière durant la séance.

Les jeux ont été pensés pour être employés dans un espace clos ou en extérieur et ne nécessitent que peu de préparation.

• *Contenus additionnels*

Un contenu additionnel au kit pédagogique est fourni dans la clé USB. Il s'agit de contenu sous format Pdf permettant de réaliser les différents ateliers. La clé USB contient également des ressources supplémentaires pour aller plus loin et alimenter les séances de sensibilisation.

• *Tableau de correspondance des jeux avec les fiches repères*

Les fiches repères ont été construites pour fournir de manière concise les informations essentielles à connaître sur la thématique. Avant toute utilisation du kit, il est conseillé de lire l'ensemble des fiches repères. Toutefois, afin de faciliter la mise en place d'une séance, le tableau de correspondance ci-dessous indique les fiches repères en lien avec chaque jeu.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
GENRES !	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓
CHAMPIONNE DU TEMPS	✓			✓			✓	✓	
DÉCOUVRE TA CHAMPIONNE	✓	✓	✓					✓	✓

1

Les étapes d'une reconnaissance totale

Des années qui précèdent la Révolution française à nos jours, des figures célèbres ou anonymes ont participé au combat pour l'égalité des droits entre les femmes et les hommes et la reconnaissance de la place des femmes dans la société. L'éveil du sport au XIX^e et son explosion au XX^e siècle doivent beaucoup aux femmes qui, au mépris de considérations sexistes, révèlent à chacune de ces dates la dimension intégrative, épanouissante et citoyenne de la pratique sportive.

REPÈRES SUR L'HISTOIRE DES DROITS DES FEMMES EN FRANCE : DEUX SIÈCLES DE LUTTE

1791	L'écrivaine et politicienne Olympe de Gouges publie la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne.	Vers 1830	Apparition du mot féminisme.
1882	L'écrivaine et journaliste Hubertine Auclert s'empare du mot féminisme comme emblème de sa lutte pour les droits des femmes.	1922	Le roman <i>La Garçonne</i> de Victor Margueritte connaît un immense succès et fait scandale.
1944	Les femmes obtiennent le droit de vote.	1945	Lancement du magazine <i>Elle</i> par Hélène Lazareff.
1949	Simone de Beauvoir publie le <i>Deuxième Sexe</i> .	1965	Les femmes peuvent ouvrir un compte en banque et exercer un métier sans l'autorisation de leur mari.
1970	Création du Mouvement de libération des femmes (MLF) avec pour slogan : « Notre corps nous appartient ».	1975	Loi Veil dériminalise l'avortement.
1980	Marguerite Yourcenar, 1 ^{re} femme à l'Académie française.	1991	Édith Cresson, 1 ^{re} femme Premier ministre.
1998	Féminisation des noms de métier, de fonction, grade ou titre.	2018	Loi renforçant la lutte contre les violences sexuelles et sexistes.
2017	L'affaire Weinstein a provoqué dans de nombreux pays, dont la France, une libération de la parole de milliers de femmes, notamment sur les réseaux sociaux. Ce producteur a été condamné à 23 ans de prison pour agressions sexuelles.	2016	La loi pour une République numérique crée le délit d'atteinte à la vie privée à caractère sexuel (<i>revenge porn</i>).
2015	Plan national d'action de lutte contre les violences faites aux femmes dans les transports en commun.	2011	L'Assemblée nationale adopte la loi Copé-Zimmermann qui fixe un quota de 40% de femmes dans les conseils d'administration des entreprises.
2002	Michèle Alliot-Marie, 1 ^{re} femme Ministre de la Défense.		

L'HISTOIRE DES SPORTIVES EN FRANCE : DES TERRAINS À CONQUÉRIR

- | | |
|--|---|
| <p>1798 Jeanne Garnerin, 1^{ère} parachutiste au monde.</p> <p>1829 1^{er} gymnase exclusivement féminin, au 9 rue de Cléry (Paris).</p> <p>1906 1^{er} club féminin (natation) : les Ondines.</p> <p>1912 Création de Fémina-Sport et de l'Union Française des Sociétés de Gymnastique Féminine (USGF).</p> <p>1917 Création de la Fédération des Sociétés Féminines Sportives de France (FSFSF) ; 1^{er} Championnat de France d'athlétisme des femmes.</p> <p>1918 Alice Milliat, Présidente de Fémina-Sport.</p> <p>1919 À l'initiative d'Alice Milliat, création de la FSFI, Fédération Sportive Féminine Internationale.</p> <p>Sous la direction d'Alice Milliat : 1^{er} meeting international d'éducation physique féminin (Monaco).</p> <p>1921 Alice Milliat, Présidente de la Fédération des Sociétés Féminines Sportives de France (FSFSF). La FSFSF crée le 1^{er} Championnat de France de football des femmes. La Fédération française de football avait formellement refusé l'entrée des femmes.</p> <p>1922 Sous la direction d'Alice Milliat : 1^{ers} Jeux Olympiques des femmes (Paris), la FSFSF change de nom et devient : FFSF (Fédération Féminine Sportive de France).</p> <p>1934 4^{èmes} et derniers Jeux Olympiques des femmes (Londres).</p> <p>1941 Le gouvernement de Vichy « interdit vigoureusement » la pratique du football aux femmes.</p> <p>1951 Mme Levannier, 1^{ère} française « ceinture noire 1^{er} dan » de judo.</p> <p>1968 La nageuse "Kiki" Caron, 1^{ère} femme porte-drapeau de la délégation française aux Jeux Olympiques.</p> | <p>2021 Salaires, congés, maternité : le handball est le premier sport professionnel féminin à signer sa convention collective.</p> <p>2019 Stéphanie Frappart est la 1^{ère} femme à arbitrer un match de Ligue 1 de football. Création de l'Association française des coureuses cyclistes (AFCC).</p> <p>2013 L'ex judokate Céline Géraud devient la 1^{ère} présentatrice en chef de l'émission dominicale, Stade 2. Sous la présidence de Christine Kelly, présidente de la mission sport du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel est lancée la journée "24 heures du sport féminin".</p> <p>2008 Ancienne handballeuse de haut niveau et sociologue, Béatrice Barbusse devient la 1^{ère} présidente d'un club professionnel masculin (US Ivry Handball), tous sports collectifs confondus.</p> <p>2007 L'ex-joueuse de tennis Isabelle Demongeot publie <i>Service volé. Une championne rompt le silence</i>. Elle évoque les viols commis par son entraîneur (dont elle-même et d'autres jeunes joueuses ont été victimes).</p> <p>2006 <i>dfo (des filles en ovalie)</i>, 1^{er} magazine français de rugby pratiqué par des femmes.</p> <p>2001 Lancement de la Ligue des champions féminine de l'UEFA.</p> <p>1999 1^{ères} assises nationales "Femmes et Sport" initiées par Marie-George Buffet, Ministre de la Jeunesse et des Sports.</p> <p>1990 Florence Arthaud, 1^{ère} navigatrice à remporter la course transatlantique en solitaire à la voile : <i>La Route du Rhum</i>.</p> <p>1982 1^{er} championnat de France de boxe française disputé par des femmes.</p> <p>1980 Nicole Dechavanne, 1^{ère} femme présidente d'une fédération sportive (Fédération Française d'Education Physique et Gymnastique Volontaire).</p> |
|--|---|

2

De spectatrices à sportives

La pratique sportive des femmes, bien qu'étant née au XIX^{ème} siècle, connaît des prémisses à l'antiquité. Sparte était un lieu important. Contrairement à Athènes, l'éducation sportive y était obligatoire pour les deux sexes. S'y déroulaient des jeux pour les femmes, les "Heraia d'Olympie" (VI^{ème} siècle avant J.-C.). Mais, dans cette cité guerrière, la course, la lutte, le saut, le lancer du javelot ou du poids avaient pour but d'entraîner des femmes pour donner naissance aux futurs soldats robustes et conquérants. À Rome, les courses des femmes étaient connues, néanmoins elles restaient réservées à une élite.

À partir du XIX^e siècle, les principales unions sportives de l'époque ont mis en place un système d'exclusion des femmes. Pour autant, dans un cadre souvent privé et/ou confidentiel, elles se sont initiées à de nombreux sports (cyclisme, escrime, savate, natation, alpinisme). Le ski et l'alpinisme étaient accessibles aux femmes mais « sous contrôle » de l'ordre du genre qui surveillait fortement les modalités de leur engagement. Longtemps cantonnées aux rôles de spectatrices, des femmes n'auront de cesse d'affirmer un goût pour le sport. À la période de la Belle Époque, des femmes issues de la bourgeoisie accèdent au tennis, au golf. La gymnastique est introduite en 1882 à l'école. Des exploits sportifs sont réalisés par des femmes célèbres ou anonymes. Tous ces facteurs ont contribué à l'essor de la pratique sportive des filles et des femmes (sports d'été et d'hiver confondus). Cette période voit d'ailleurs se créer les premiers clubs sportifs spécifiquement féminins : Ondine, Académia, Fémina-Sport. Dès 1898, des femmes sont reconnues pour leurs performances : la duchesse d'Uzès et Camille du Gast participent à des courses automobiles ; Marie Marvingt multiplie les exploits en montgolfière, alpinisme, natation ou ski. Cette évolution s'appuie aussi sur les aspirations de pionnières restées anonymes comme les ouvrières de « la Marche des midinettes » en 1903. Les compétitions internationales, en particulier les Jeux Olympiques, serviront de tremplin pour la reconnaissance des victoires des sportives. Toutefois, c'est seulement à partir de 1981 que le Comité International Olympique (CIO), jusqu'alors exclusivement masculin (332 hommes) ouvre ses portes aux femmes ! Il faut attendre 2016 pour que l'ensemble des disciplines soient identiques entre les femmes et les hommes.



Date clé :

1900 : création d'une section féminine à la Société de gymnastique du Havre.

Propos révélateurs :

Réaction à propos de la « Marche des midinettes » :
 « Les ouvrières des ateliers de couture parisiens qui ont participé à "la Marche des midinettes" deviendront par la suite les conquérantes de nouveaux droits sociaux dont bénéficieront ensuite tous les salariés ». Journal Libération, 26 avril 2020.

Le sauvez-vous ?

En 1800

Les femmes qui désiraient s'habiller avec les mêmes tenues que les hommes devaient « se présenter à la préfecture pour en obtenir l'autorisation ».

3

Figures légendaires

Le Grand livre du sport ne peut s'écrire sans *Elles*.

Les tenniswomen Hélène Prévost et Charlotte Cooper, deviennent en 1900 les pionnières dans l'arène olympique. Plus tard, une icône sportive se révèle : Suzanne Lenglen. Très en vue sur les courts par ses titres, elle l'est aussi hors stade en s'investissant pour l'émancipation des femmes. Le corps constitue son lieu de bataille. Elle révolutionne les codes vestimentaires du tennis pratiqué par des femmes. En dépit de leurs succès, ces femmes restent invisibles.

Dans les années 1940-50, les sportives sont toujours "oubliées" dans le champ sportif, et leurs performances ne sont honorées que de rares fois. Aux J.O. de Londres 1948, la France découvre Micheline Ostermeyer, athlète et pianiste virtuose aux doubles titres olympiques au poids et au disque. Cependant, le traitement médiatique de ses victoires est relativement marginal.

La décennie 1960-70 voit le souffle d'une jeunesse qui aspire à changer le monde. De nouvelles figures émergent. Profitant de sa notoriété tennistique, l'Américaine Billy Jean King milite pour les droits des femmes ; en fondant le syndicat des joueuses (1973), en organisant des compétitions professionnelles avec les joueuses, et en s'engageant pour la démocratisation du tennis. Elle est connue pour avoir mis sur pied le premier "circuit professionnel féminin" et réclamé l'égalité des prix.

Le changement est mondial. En 1984, à Los Angeles, le Maroc fête sa première championne olympique avec la coureuse du 400 m haies, Nawal El Moutawakel. La victoire de Florence Arthaud à la prestigieuse *Route du Rhum* en 1990, donne au mot navigatrice ses lettres de noblesse. La médiatisation des Jeux Paralympiques de Barcelone 1992 révèle la nageuse californienne Trisha Zorn, multi médaillée.

À l'aube du XXI^{ème} siècle, les bastions des sports dits "virils" se réduisent, et désormais le football français rime autant avec Kylian Mbappé que Wendy Renard. Mais les inégalités et les déséquilibres restent forts entre ces "deux mondes du football" et plus généralement dans le champ du sport, en termes de salaire, de couverture médiatique et de reconnaissance sociale.

Date clé :

1948 : Alice Coachman, 1^{ère} Afro-américaine championne olympique (saut en hauteur).

Propos révélateurs :

« Il s'agit de donner corps à un principe simple : l'égalité est la valeur cardinale du sport, celle sans laquelle aucune compétition n'est possible. Lorsque le gouvernement est paritaire, il donne l'exemple et une impulsion. C'est la même chose que nous voulons initier avec les fédérations sportives. ».

Najat Vallaud Belkacem, ministre des droits des femmes, de la ville, de la jeunesse et des sports, 2014.

« Je veux utiliser ce que je fais sur le terrain et en dehors comme vitrine pour attirer l'attention sur d'autres sujets. Tu fais tout ça avec ton corps et la société trouve parfois étrange que tu fasses tout ça. Mais toi, en tant que sportive, tu trouves ça super, tu penses que c'est ton droit et tu penses même que d'autres filles devraient avoir ce droit. C'est ça, le féminisme. ».

Isadora Cerullo, joueuse brésilienne de rugby à sept, Série Ex-Aequo !, 2021.



Le saviez-vous ?

1934

La célèbre aviatrice Hélène Boucher, ayant milité pour le droit de vote des femmes, devient la première femme dont les obsèques ont lieu aux Invalides.

4

Exceptionnelles dirigeantes

L'absence de femmes à la direction d'instances sportives majeures constitue l'un des freins au développement de la pratique sportive des femmes. La domination masculine est encore de mise au sein des espaces de pouvoir. Et pourtant, les exemples ne manquent pas pour souligner le rôle déterminant des femmes dans les bienfaits du sport pour la société. Les femmes ministres contribuent à donner au sport une dimension égalitaire, populaire et professionnelle.

En 1981, Edwige Avicé devient la première femme à occuper la fonction de ministre chargée de la Jeunesse et des Sports. Elle met en place des mesures qui transforment le paysage sportif français : promotion du sport scolaire et universitaire, changement de statut des athlètes de haut niveau, développement du sport en entreprise et formation de cadres de haut niveau dans les fédérations. En 1984, la Ministre promulgue une loi proscrivant les interdictions d'accès aux pratiques et légalisant l'injonction égalitaire à destination du monde sportif. Quelques années plus tard, Marie-George Buffet s'engage dans plusieurs combats sociétaux en faveur de la pratique sportive des femmes : promotion des pratiques auprès des jeunes filles, incitation et soutien à la participation des femmes à la vie sportive, initiatives au niveau national et international pour la promotion des femmes aux postes de direction... Elle initie, à Paris, les 29 et 30 mai 1999, les premières assises nationales « Femmes et Sport » en présence de nombreuses sportives professionnelles. C'est le point de départ d'une lutte qui trouve un écho à l'heure actuelle. La loi du 4 août 2014 constitue une étape supplémentaire pour l'égalité, puisqu'elle « vise à combattre les inégalités entre hommes et femmes dans les sphères privée, professionnelle et publique ».

Aujourd'hui, l'arrivée de figures exceptionnelles dessinent un nouvel horizon. En 2013, la fleurettiste et dentiste de profession Isabelle Spennato-Lamour est élue présidente de la Fédération Française d'Escrime et devient la première femme à la tête d'une fédération olympique. En 2020, la double championne d'Europe en patinage sur glace Nathalie Péchalat est élue à la tête de la Fédération Française des Sports de Glace, et a fait de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles un axe prioritaire d'intervention...

Date clé :

1980 : Nicole Dechavanne devient la première femme présidente d'une fédération sportive (Fédération Française d'Education Physique et de Gymnastique Volontaire).

Propos révélateurs :

« En 1969, j'ai dû prendre les commandes du Comité International Olympique, à la suite d'un grave problème survenu entre le Président [...] Avery Brundage et son Secrétaire général [...] Mais il n'était évidemment pas question de me donner le titre de Secrétaire général ou de Directeur, tant il apparaissait choquant de confier officiellement à une femme les destinées de cette organisation alors purement mâle. »

Monique Berlioux, 2000.



Monique Berlioux



1ères assises Femmes et Sport, 1999



Edwige Avicé, 1981

Le sauvez-vous ?



2020

Lancement du programme Dirigeantes initié par le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) afin de « féminiser » les postes de direction.

5

La pratique au quotidien

La pratique sportive des femmes est marquée par le poids de l'histoire, en d'autres termes, par une série d'interdictions et limitations à l'égard des sportives. Bien que davantage de femmes pratiquent du sport régulièrement, et pour beaucoup en dehors de toute inscription à un club ou une association sportive (grâce aux combats féministes menés, aux évolutions législatives qui les ont suivis, et à l'implication d'associations pour accompagner les femmes vers la pratique sportive), la pratique sportive des femmes reste fortement marquée par des inégalités sociales et de genre.

Les femmes s'occupent encore majoritairement des tâches domestiques et parentales et pour certaines d'entre elles, les plus précaires notamment, il est difficile de s'autoriser à pratiquer une activité sportive (s'autoriser un temps pour soi, s'autoriser à dépenser pour soi en prenant une licence...).

Les femmes qui ont à priori le moins de temps disponible (cadres supérieures par exemple) sont celles qui pratiquent le plus d'activités sportives et le plus intensivement. Contrairement aux idées reçues, avec plus de 200 000 licenciées, la fédération de football figure parmi les fédérations sportives les plus importantes pour les femmes à ce jour. En 2018, la fédération d'équitation est celle qui délivre le plus grand nombre de licences à des femmes (521 656 licenciées), suivie des fédérations de tennis (289 874) et de gymnastique (259 403). En outre, les chiffres clés du sport 2020, réalisés par l'équipe de l'INJEP (Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire) montrent bien que les femmes sont moins nombreuses que les hommes à participer à des tournois, des compétitions ou à disposer d'une licence.

De surcroît, le champ sportif est fortement structuré autour d'une supposée opposition entre les différents sports, certains étant dits virils et d'autres moins, ce qui n'encourage pas ou peu la mixité et l'égalité dans la pratique sportive, l'engagement des femmes dans certaines activités, ainsi que l'attrait des hommes pour d'autres.

Date clé :

2012 : Lancement par l'Etat d'une politique volontariste en faveur du développement de la pratique sportive des femmes.

Propos révélateurs :

« [...] Favoriser l'accroissement souhaitable du nombre de femmes sportives, dans tous les domaines et à tous les niveaux, [...] c'est aussi établir un point d'appui pour leur participation à la vie sociale et citoyenne. »
Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, 1999.



Le sauriez-vous ?

2018

Dans **52%** des fédérations multisports, les femmes sont majoritaires (UFOLEP par exemple). Dans **68%** des fédérations unisport les hommes sont majoritaires. (Fédération française de rugby par exemple).

6

Terrains de violences physiques et morales

Hautement valorisé pour sa capacité à créer des liens d'amitié, de solidarité ou de bonheur partagé, le sport n'en demeure pas moins un domaine où existent plusieurs formes de violences de genre. Les sportives peuvent être victimes de violences sexistes et sexuelles, peu importe le niveau de leur pratique. Les faits de violence sont présents aussi bien dans les clubs amateurs que dans les structures de haut niveau. En dépit d'enquêtes universitaires ou journalistiques, et surtout de témoignages de nombreuses athlètes, le sujet reste tabou. D'anciennes sportives professionnelles des années 1980-90, telles qu'Isabelle Demongeot et Sarah Abitbol ont toutefois voulu briser l'omerta. Depuis, les plaintes pour violences à caractère sexuel se multiplient dans toute la France. Un entraîneur de tennis à Sarcelles a été condamné à 18 ans de réclusion criminelle pour les viols de quatre mineures, qui étaient alors ses élèves. La presse s'empare du sujet. Les témoignages de femmes à l'âge adulte affluent dans plusieurs clubs de disciplines variées (football, athlétisme, gymnastique, natation, etc...). La prise de parole des victimes devient un phénomène mondial. L'Américaine Simone Biles, quadruple championne olympique de gymnastique aux J.O. de Rio 2016, a témoigné à plusieurs reprises à propos des agressions sexuelles et des viols commis par l'ancien médecin de la sélection nationale. Dans un contexte international où les violences sexistes et sexuelles sont de plus en plus dénoncées, l'Etat français réagit. Par le biais de structures fédérales et d'associations, s'intensifient des programmes de lutte contre toutes formes de discriminations et violences faites aux filles et aux femmes. L'enquête Disclose (en partenariat avec L'Equipe) portant sur des cas d'enfants agressés sexuellement et violés entre 1970 et 2019 révèle de nombreuses failles dans les structures sportives et étatiques : absence de contrôle des éducateurs et éducatrices bénévoles, encadrantes et encadrants précédemment condamnés, inaction de dirigeants et dirigeantes... En février 2020, sous l'initiative de la Ministre des Sports Roxana Maracineanu, est organisée la première convention nationale de prévention des violences sexuelles dans le sport. Plusieurs mesures ont été prises, telles que la nomination d'une déléguée ministérielle chargée des violences dans le sport et le contrôle systématique de l'honorabilité des encadrants et encadrantes bénévoles, de l'équipe dirigeante et des cadres d'Etat.

Date clé :

2011 : Le quotidien L'Équipe réalise une riche enquête sur les violences sexuelles en milieu sportif.

Propos révélateurs :

« Nous ne pouvons plus nous taire ! Il est temps d'agir collectivement et de prendre conscience que briser le silence, c'est aussi servir le sport. »

Tribune d'un collectif d'athlètes dont Astrid Guyart, Nathalie Péchalat, et Teddy Riner, *Le Parisien*, 5 février 2020.



Le sauvez-vous ?

2008

Le ministère de la santé, de la jeunesse et des sports publie un plan de lutte contre le harcèlement et les violences sexuelles dans le sport.

7

Une médiatisation réduite

Les sportives sont considérablement moins médiatisées que les sportifs par le nombre d'articles, de photographies, ou de Une de magazines. Quand elles sont représentées, les arguments, majoritairement prononcés par les hommes, sont marqués par des injonctions sexistes. Très souvent, dans les propos de certains commentateurs, la focalisation sur la vie privée et les caractéristiques physiques des championnes devancent leurs performances. Lors de grandes compétitions mondiales, les sportives sont médiatiquement moins suivies. L'analyse de la couverture médiatique du Championnat du monde d'athlétisme de 2003, par la chercheuse Sandy Montañola, montrait que dans « *tous journaux et éditions confondus, les descriptions physiques étaient davantage présentes dans les articles portant sur des athlètes féminines.* ». Malgré la professionnalisation indéniable des sportives, leurs exploits sont sous-médiatisés. Les diffusions télévisées de compétitions de tennis ou de patinage artistique ont donné lieu à des mots déplacés à caractère sexiste. Au début des années 2000, Anna Kournikova, joueuse de tennis russe qui fut numéro 1 mondiale, a été victime du regard sexiste des médias. Jusqu'à ses dix dernières années, l'univers des médias sportifs est resté hermétique à l'entrée des femmes journalistes, en particulier dans les disciplines dites "viriles". En 1987, Marianne Mako, après un passage à *France Inter* et à *Libération*, devient la première femme de la célèbre émission de la chaîne TF1, *Télé Foot*. Elle essuie moqueries et remarques sexistes de ses confrères lors des directs. Le cas de Marianne Mako devient le symbole pour les médias de ce qu'il ne faut pas reproduire sur les plateaux. Il faut attendre plusieurs années pour voir une autre femme livrer son expertise, cette fois-ci dans le rugby.

À partir de 2011, Isabelle Ithurburu est le nouveau visage de l'ovalie sur la chaîne Canal+. En 2013, Céline Géraud devient la présentatrice en cheffe de l'émission *Stade 2*. À la télévision, des anciennes sportives de haut niveau sont recrutées pour leur expertise : Marinette Pichon (football), Nathalie Dechy (tennis), Marie-Alice Yahé (rugby). La parole sportive se "féminise". Les compétitions d'envergure internationale, notamment le Championnat du monde de football disputé par des femmes, commencent à devenir des tribunes de visibilité, comme le montre l'exemple de Megan Rapinoe, capitaine de l'équipe des Etats-Unis, élue meilleure joueuse du mondial 2019. Elle s'illustre aussi par son engagement dans la défense de l'égalité salariale entre femmes et hommes.

Date clé :

2011 : Christine Thomas est la première femme à recevoir le Prix du meilleur article sportif des journalistes français (créé en 1958).

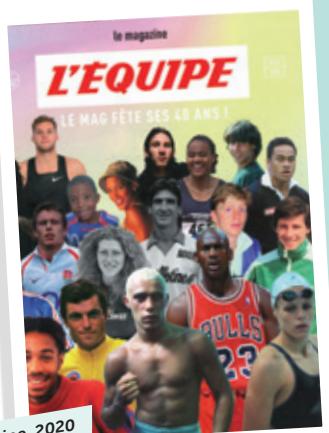
Propos révélateurs :

« Nous, femmes journalistes de sport, voulons prendre la parole. Parce qu'elle nous est confisquée. A la télévision et à la radio, le CSA vient de le révéler, le temps de parole des femmes « dans le domaine sport » représente 13% : sur une journée consacrée au sport, on écoute donc des hommes en parler pendant 21 heures... »

Collectif Femmes journalistes de sport, *Le Monde* 21 mars 2021.



Isabelle Ithurburu, 2015



L'Équipe, 2020

Le saviez-vous ?

2016

Géraldine Catalano, devient la 1^{ère} femme rédactrice en cheffe de *L'Équipe Magazine*.

8

Mixité et Égalité : nouvelles conquêtes historiques

La mixité et l'égalité comptent parmi les enjeux majeurs du sport au XXI^e siècle. Très présent dans le champ lexical politique ou dans les recherches en sciences sociales, la mixité s'installe durablement depuis quelques années dans le vocabulaire sportif. Auprès de l'État ou des instances qui régissent le sport, la mixité s'inscrit dans une volonté de réunir des populations dotées de différentes caractéristiques sociales. Autrement dit, ils mettent en place des conditions pour promouvoir la participation à une même épreuve des individus sans distinction de sexe, de catégorie sociale, de religion ou d'appartenance communautaire. Alors qu'elle était bannie pour des raisons liées à une croyance non discutée d'une "infériorité physiologique" et d'un "déclassement social" des femmes durant les premiers temps du développement du sport au milieu du XIX^e, la mixité est aujourd'hui promue, encouragée non sans quelques postures dogmatiques (vision genrée des disciplines). Elle est élevée comme un facteur d'inclusion sociale. Le processus est à la fois ancien et récent. L'épreuve de double mixte au tennis apparaît aux JO de Paris 1900, celui du badminton aux JO d'Atlanta 1996. L'épreuve de relais mixte, lancée au championnat du monde 2005, contribue à la popularité du biathlon. Dans certains cas, femmes et hommes s'affrontent : sports équestres (Jeux Olympiques), rallye raid motorisé (*Paris-Dakar*), course transatlantique (*La Route du Rhum*). La mixité peut être un choix voulu.

Par ailleurs, pratiquer une activité physique ou sportive au sein d'un groupe de femmes peut permettre à certaines d'avoir accès au sport et de prendre confiance en elles, avant de participer à des activités mixtes et des pratiques dans l'espace public. L'association Les dégommeuses, qui accueille des réfugiées LGBTQI+ (en raison des persécutions subies dans leur pays d'origine notamment) porte par exemple cette logique inclusive.

L'égalité constitue l'autre volet d'une visibilité effective des femmes dans l'univers de l'encadrement sportif. Suivant la loi du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, dans les fédérations où les femmes représentent un quart des licences ou davantage, au moins 40% des sièges dans les instances dirigeantes (comité directeur, conseil d'administration) doivent leur revenir. La réalité est tout autre. En 2019, sur les 316 entraîneurs nationaux, on trouve seulement 32 femmes. En 2021, Isabelle Jouin (hockey) et Nathalie Péchalat (sports de glace) sont les seules présidentes de la liste des 36 fédérations olympiques.

Date clé :

1932 : Pierre Brune et Andrée Joly, remportent l'or olympique au patinage artistique, à Lake Placid. Ils deviendront l'un des « duos mixtes » les plus célèbres de la discipline.

Propos révélateurs :

Le rôle du Comité International Olympique (CIO) est d'« encourager et soutenir la promotion des femmes dans le sport, à tous les niveaux et dans toutes les structures, dans le but de mettre en œuvre le principe de l'égalité entre hommes et femmes. »

Charte olympique, chapitre 1.2, paragraphe 7, juillet 2020.



Jeux européens,
2019, Badminton



Relais Mixte
Pyeongchang,
2018



Dessin de René
Vincent, 1930

Le sauvez-vous ?

2021

Aux JO de Tokyo, pour la première fois, chaque délégation nationale doit défiler derrière deux porte-drapeaux : une femme et un homme.

9

Tenue de performance

Les premiers habits adaptés aux compétitions (rugby, football, tennis, golf), et aux pratiques de loisirs ont été créés au cours du XIX^e siècle pour les hommes.

A la fin du XIX^e siècle, des femmes alpinistes ont développé des tenues vestimentaires adaptées à leur pratique, et dans les années 1920 la tenue de tennis a été revue pour plus de praticité. Le vêtement sportif rappelle la domination masculine. Les industriels se sont centrés sur les besoins et la morphologie des hommes. Les femmes seront tenues, dans le cadre des normes morales de l'époque, de pratiquer souvent en "tenue de filles" (contrôle des corps). Certaines doivent exercer leur activité physique vêtues d'un corset et d'une longue robe nullement adaptés aux déplacements qu'exige le sport ; leurs tenues ne sont alors guère éloignées des habits mondains.

Vers les années 1880, le port du bloomer (culotte bouffante du nom de la militante féministe américaine Amelia Bloomer) facilite pour les femmes la pratique du vélo. En 1907, l'australienne Annette Kellermann pratique la natation en portant un maillot de bain une pièce.

Dans les années 1920-30, l'adoption du pantalon est une révolution qui libère les femmes au point d'apparaître comme une menace pour la société. Les footballeuses et les athlètes portent short et maillot comme les hommes.

La joueuse de tennis Suzanne Lenglen introduit la jupe raccourcie au genou. Les tenues de tennis, golf, ou course automobile, portées par les sportives professionnelles, sont quelquefois confectionnées par des couturières et couturiers de renom (Chanel, Patou, Lanvin, Hermès).

L'ère du changement se profile mais les pressions morales imposées aux femmes ne disparaissent pas pour autant. Dans les années 1950-60, on adapte les tenues aux corps des femmes pour certaines pratiques comme le ski (anorak, fuseaux). C'est seulement à partir des années 1980, que les équipementiers sportifs (Adidas, Nike, Puma, Reebok etc.) introduisent des vêtements spécifiques aux femmes afin de conquérir de nouveaux marchés commerciaux.

Désormais, le maillot des footballeuses de l'équipe de France est différent de celui des hommes.

Date clé :

1982 : L'équipementier sportif Reebok sort la Freestyle, première chaussure destinée exclusivement aux femmes.

Propos révélateurs :

En 1980, sur le plateau de Stade 2, seule face à cinq hommes, la journaliste Christine Cusin-Paris dénonce les remarques sexistes sur le physique des footballeuses exposées à l'antenne : « *On voudrait faire de la femme sportive un sex symbol. Je voudrais que s'arrête cette misogynie.* »



Le saviez-vous ?

2019

Plusieurs athlètes américaines, dont Allyson Felix (championne olympique), dénoncent la réduction de leur contrat avec Nike, lors de leur maternité.

Bibliographie

- Françoise Laget, Serge Laget et Jean-Paul Mazot : *Le Grand Livre du Sport Féminin*, Belleville-sur-Saône, 1982
- Pierre Arnaud et Thierry Terret (dir.) : *Histoire du sport féminin. Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 2 volumes, 1996
- Annick Davisse et Catherine Louveau : *Sport, école, société : la différence des sexes. Féminin, masculin et activités sportives*, Paris, L'Harmattan, 1998
- Sabine Bosio-Valici et Michelle Zancarini-Fournel : *Femmes et fières de l'être. Un siècle d'émancipation féminine*, Paris, Larousse, 2001
- Laurent Guido et Gianni Haver (dir.) : *Images de la femme sportive aux XIX^e et XX^e siècles*, Genève, Ed.Georg, 2003
- Laurence Prudhomme-Poncet : *Histoire du football féminin au XX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2003
- André Drevon : *Alice Milliat. La passionaria du sport féminin*, Paris, Vuibert, 2005
- Cécile Ottogalli-Mazzacavallo : *Femmes et alpinisme. Un genre de compromis, 1874-1919*, Paris, L'Harmattan, 2006
- Christine Mennesson : *Être une femme dans le monde des hommes. Socialisation sportive et construction du genre*, Paris, L'Harmattan, 2007
- Thierry Terret : « Les femmes et le sport de 1945 à nos jours », in Philippe Tétard : *Histoire du sport en France, de la libération à nos jours*, Paris, Vuibert/Musée National du Sport, 2007
- Aya Cissoko : *Danbé*, Paris, Calmann-Lévy, 2011
- Marie-Joseph Bonnet : *Violette Morris. Histoire d'une scandaleuse*, Paris, Perrin, 2011
- Anaïs Bohuon : *Le test de féminité dans les compétitions sportives. Une histoire classée X ?*, Donnemarie-Dontilly, Ed.iXe, 2012
- Anne Saouter : « *Être rugby* ». *Jeux du masculin et du féminin*, Paris, Payot, 2013
- Béatrice Barbusse : *Du sexisme dans le sport*, Paris, Anamosa, 2016.

Articles internet

- Anthony Hernandez : « Hyperandrogénie : le nouveau règlement relève d'un contrôle scandaleux du corps des femmes », lemonde.fr, 26 avril 2018
- Claire Floret : « A vélo, il nous reste des sommets à gravir pour une réelle égalité hommes-femmes », lemonde.fr, 12 août 2020
- Vidéo INA : « Les Femmes et le sport », 1956 <https://www.ina.fr/video/I18198306>
- Florence Carpentier, Florys Castan-Vicente et Claire Nicolas : « Dirigeantes du sport au XX^e siècle », Encyclopédie pour une histoire numérique de l'Europe [en ligne], ISSN 2677-6588, <https://ehne.fr/fr/node/12260>
- Camille Journet : « Femmes et sport, l'histoire d'un long combat, Women sport, disponible en ligne : <https://www.womensports.fr/femmes-et-sport-lhistoire-dun-long-combat/>

Documentaires

- Pierre-Emmanuel Luneau-Daurignac : « Violence sexuelle dans le sport, l'enquête ». France, 2020, Arte.TV
- Marie Portolano et Guillaume Priou : « Je ne suis pas une salope, je suis une journaliste », France, 2021, 75 min, disponible sur Canal+ et Canal+ Décalé

INVENTE ton sport **MIXTE**

Objectifs

- Imaginer les grands principes à mettre en place pour réussir un sport mixte
- Imaginer, co-créer et mettre en place des pratiques mixtes innovantes s'appuyant sur les principes préalablement formalisés
- Évaluer et démontrer l'importance de (re)faire jouer les filles et les garçons ensemble.



MATÉRIEL fourni

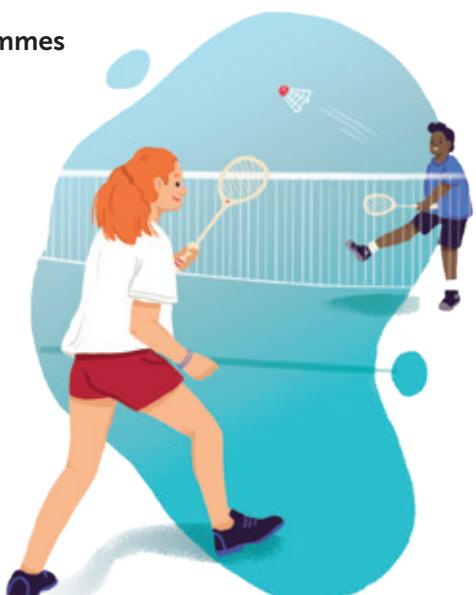
- Support pédagogique à imprimer à partir de la clé usb
- Clé USB
- Cartes contrainte mixité

MATÉRIEL non fourni

- Un chronomètre
- Du matériel sportif

DÉROULÉ ATELIER

- L'animateur ou l'animatrice doit **inventorier le matériel disponible dans la structure d'accueil** avant de proposer sa séance
- Chaque groupe est si possible mixte et **composé de 4 ou 5 personnes**
- Chaque groupe reçoit sa **fiche pédagogique** dans laquelle il doit remplir les champs : règles du jeu, terrain, balles, filets, accessoires, fautes, temps de jeu... Chaque groupe doit **idéalement avoir un terrain différent, une balle différente, et des accessoires différents**. Les terrains pourront être délimités à l'aide de coupelles non fournies
- Chaque groupe réfléchit à une manière de jouer en **s'inspirant de règles sportives existantes** dans d'autres sports
- Chaque groupe reçoit une **carte contrainte mixité** à appliquer dans ses règles du jeu (consulter la page suivante)
- Le **temps de parole entre filles et garçons / femmes et hommes** doit être égal dans la préparation du sport
- Chaque groupe réalise une mise en pratique de son sport inventé.
- Chaque groupe participe ensuite à une **présentation collective** (45 min)
- Débat ouvert de 15 min, entre toutes les personnes qui participent à l'atelier, sur le thème de la mixité



Les cartes contrainte

Carte 1

Faire 3 passes à un garçon ou un homme et 3 passes à une fille ou une femme avant de marquer le point

Carte 2

Les points doivent être successivement mis par une fille ou une femme puis par un garçon puis un homme

Carte 3

Un tirage au sort permet de choisir le ou la capitaine

Carte 4

Les garçons/hommes empêchent les garçons/hommes de marquer un point et les filles/femmes empêchent les filles/femmes de marquer un point

Carte 5

Tout contact physique est interdit

Carte 6

Lorsque qu'une fille de l'équipe adverse marque des points, un garçon de l'autre équipe sort du terrain pendant 1 minute

Carte 7

Les filles/femmes seront au poste d'avant-centre une mi-temps sur deux, et les garçons/hommes seront à ce poste une mi-temps sur deux également

Carte 8

Il y aura deux capitaines, une fille/femme et un garçon/homme dans ton équipe

DÉBAT **MOUVANT**

Objectifs

- Développer la prise de parole et argumenter
- Déconstruire les préjugés par le débat mouvant et par un jeu théâtral
- Sensibiliser au quotidien de nombreuses victimes

DÉROULÉ ATELIER

- Des groupes de **4 ou 5 personnes** sont constitués.
- L'animateur ou l'animatrice explique comment se déroule la séance : chaque groupe va devoir **mettre en scène le contenu d'une carte scénario distribuée**.
- L'animateur ou l'animatrice donne à chaque groupe **une carte scénario de manière aléatoire**.
- Chaque groupe a **20 minutes pour préparer sa scène d'improvisation**. Il respecte le contenu de sa carte mais il **peut improviser des choses supplémentaires**.
- L'animateur ou l'animatrice demande à toutes les personnes de **s'asseoir et invite un premier groupe à venir jouer sa scène**.
- Une fois la scène jouée, l'animateur ou l'animatrice demande à **toutes les personnes de se lever et de se placer, à gauche pour les personnes qui trouvent la scène problématique, et à droite pour les personnes qui ne la trouvent pas problématique**.
- Chaque personne peut ensuite **prendre la parole et dire pourquoi cela la gêne ou non**.
- Après ce temps d'écoute, chaque personne **peut à nouveau changer de place**.
- L'animateur ou l'animatrice demande à un **second groupe de venir réaliser sa scène**.
- Chaque groupe se présente **face aux autres personnes qui participent à l'atelier**.
- **Si le temps le permet**, les groupes volontaires peuvent **rejouer les scènes en conclusion en éliminant ce qui semble non approprié par les personnes qui ont participé**.



LA UNE SPORTIVE

Objectifs

- Découvrir des personnalités positives et historiques dans le « sport féminin »
- Créer une UNE de presse
- Développer des arguments
- Valoriser une personnalité marquante de l'histoire sportive



MATÉRIEL fourni

- Caneva vierge de l'Equipe dans la clé USB
- Cinq UNES de Presse des collections du Musée National du Sport - support physique et dans la clé USB

MATÉRIEL non fourni

- Contenu iconographique et biographique (numérique ou physique)
- Imprimante - Photocopieuse
- Crayons, feutres, ciseaux, colle, peinture...
- Ordinateur ou tablette - un logiciel de traitement de texte
- Feuille A3 ou A4 pour finaliser sa UNE

DÉROULÉ ATELIER

- L'animateur ou l'animatrice imprime des **UNES vierges de l'Équipe au format A3 ou A4** (document sous format PDF inclus dans la clé USB).
- Des groupes de **4 ou 5 personnes** sont constitués.
- L'animateur ou l'animatrice présente les « **figures féminines et masculines** » historiques du « **sport féminin** » à l'aide des **fiches repères** et des **jeux de cartes** du kit.
- Chaque groupe choisit **une des personnalités découvertes** pour réaliser sa UNE.
- L'animateur ou l'animatrice présente quelques **UNES sur des « anciennes » personnalités sportives** à l'aide des UNES présentes dans le kit et la clé USB.
- L'animateur ou l'animatrice présente ensuite rapidement les **éléments de base constitutifs d'une UNE**.
- Chaque groupe effectue des **recherches sur internet**, et **imprime les contenus nécessaires à sa UNE**.
- Chaque groupe écrit à l'aide d'un **logiciel de traitement de texte** ou de **manière manuscrite** **le texte à insérer dans la UNE**.
- Les personnes qui participent à l'atelier associent les éléments voulus sur une UNE vierge de l'**ÉQUIPE**.
- Chaque groupe **présente sa production**.



L'AFFICHE MIXITÉ Paris 2024

Objectifs

- Valoriser la « figure féminine » et la mixité pour les Olympiades de Paris 2024
- Créer une affiche
- Valoriser une personnalité marquante de l'histoire sportive

DÉROULÉ ATELIER

- Des groupes de **4 ou 5 personnes** sont constitués.
- L'animateur ou l'animatrice présente **quelques affiches marquantes des jeux olympiques**. Il ou elle interroge les groupes sur la **valorisation des femmes sur ces affiches**. Il ou elle lance un débat sur la **meilleure manière de mettre en avant la mixité sur une affiche**.
- L'animateur ou l'animatrice rappelle **l'importance du titre, des symboles olympiques, des illustrations, et de la mise en page de la composition**.
- Chaque groupe utilise **un ordinateur ou une tablette**.
- On utilisera un outil comme **Adobe Spark ou Canva** pour créer son affiche.
- L'animateur ou l'animatrice peut mettre à disposition les **affiches des olympiades associées à la clé USB**.
- Chaque groupe **imprime son affiche et la présente**.



MATÉRIEL fourni

- Clé USB
- Contenus iconographiques (dans la clé USB)
- Sites ressources pour l'atelier (dans la clé USB)

MATÉRIEL non fourni

- Imprimante - Photocopieuse
- Ordinateur ou tablette - Logiciel de traitement de texte
- Logiciel de montage, Adobe Spark, Canva ou encore Postermymwall (gratuit)



TOURNE EN DÉRISION ta PUB

Objectifs

- Découvrir l'usage des stéréotypes dans les publicités de tous les jours
- Prendre la parole et formuler un argument
- Se mettre à la place des victimes des stéréotypes



MATÉRIEL fourni

- Clé USB
- Ressources numériques de publicités dans la clé USB

MATÉRIEL non fourni

- Ordinateur connecté à internet
- Tablette ou téléphone portable pour prendre des vidéos

DÉROULÉ ATELIER

- L'animateur ou l'animatrice présente **3 vidéos publicitaires et lance le débat sur les lignes de forces qui s'en dégagent**. Il ou elle fait la même chose avec 3 affiches publicitaires. Une liste de vidéos publicitaires est incluse dans la clé USB.
- Le premier exercice consiste à **replacer chrolonomiquement les vidéos** et d'essayer de voir s'il y a une **évolution positive ou négative de l'image des filles/femmes et des garçons/hommes** et s'il y a des **stéréotypes associés à des sports**.
- Chaque groupe va choisir une **vidéo publicitaire** et devra la **reproduire en tournant en dérision le contenu**.
- Une fois la caricature réalisée, **l'animateur ou l'animatrice filamera la scène** afin d'en refaire une publicité.

CARNET DE TENDANCE

En Mode SPORT



Objectifs

- Découvrir l'histoire et l'évolution des « tenues sportives féminines »
- Créer un carnet de tendance pour le sport mixte du 21^e siècle en vue de développer une collection pour Paris 2024
- Casser les stéréotypes de genre

MATÉRIEL fourni

- Carnet de tendance du Musée National du Sport

MATÉRIEL non fourni

- Magazines, images, photos, illustrations
- Tablette ou ordinateur avec connexion internet
- Agrafeuses
- Carnet de tendance vierge
- Crayons à papier, crayons de couleurs
- Papiers canson
- Sites internets comme www.premierevision.com pour l'inspiration
- Ciseaux

DÉROULÉ ATELIER

- L'animateur ou l'animatrice **prépare en amont** un ensemble de photographies trouvées sur internet et un ensemble de magazines de tout type (lifestyle, sportif...) qu'il mettra à disposition des personnes qui participent à l'atelier.
- L'animateur ou l'animatrice **présente le carnet de tendance** du Musée National du Sport et amène les personnes à décrire les différences possibles entre les athlètes d'hier et les athlètes d'aujourd'hui.
- Une **réflexion collective** est menée sur la mode aujourd'hui et sur la mode des sportifs et des sportives (sport loisir, amateur, professionnel) en lien avec la mixité.
- Durant 20 minutes, l'animateur ou l'animatrice laisse les personnes **faire des recherches** sur internet et dans les documents mis à disposition. Il ou elle peut conseiller des sites comme celui de PREMIÈRE VISION, pour nourrir l'imaginaire.
- Les personnes **définissent un thème**, choisissent un sport de référence présent dans le carnet de tendance du Musée National du Sport, définissent la cible de leur carnet donnent un titre, et décrivent en quelques mots le carnet.



CHAMPIONNE DU TEMPS

Objectifs du jeu

- « Championne du temps » est un jeu de cartes dont l'objectif principal est de découvrir les moments forts qui ont fait l'histoire du « sport féminin ».
- Le but est de se défausser des cartes en mains pour les positionner dans le bon ordre chronologique sur l'espace de jeu.

ÉQUIPES : 5 composées de 1 à 6 personnes

ÂGE : À partir de 8 ans

MATÉRIEL :

80 cartes (40 débutants – 20 intermédiaires – 20 experts)

Installation du jeu :

- La partie se termine lorsqu'une équipe a placé toutes ses cartes sur la ligne du temps.
- Le jeu est composé de trois niveaux : débutant, intermédiaire et expert. Les cartes intermédiaires et expertes sont à ajouter au jeu uniquement si l'âge des personnes qui jouent dépasse les 11 ans et si des séances de sensibilisation à la mixité ont déjà été menées avec le groupe.
- Chaque équipe reçoit 5 cartes. La première carte de la pioche est placée au centre de la table face date visible, comme point de départ d'une suite chronologique. Chaque équipe doit être si possible mixte et un tirage au sort permettra de déterminer l'équipe qui débutera la partie en premier.

Déroulement de la partie :

- Les équipes jouent chacune leur tour, dans le sens des aiguilles d'une montre. La première équipe doit poser l'une de ses cartes à côté de la carte initiale (celle posée au centre de la zone de jeu pendant l'installation).
- Si l'équipe estime que l'événement est antérieur à la date de la carte visible, elle pose sa carte à gauche de la carte visible.
- Si l'équipe estime que l'événement est postérieur à la date de la carte visible, elle pose sa carte à droite de la carte visible.
- Une fois sa carte posée, l'équipe la retourne afin de vérifier que sa date correspond bien à la position qu'elle occupe dans la frise chronologique.
- Si la carte est bien placée, c'est gagné.
- Si la carte est mal placée, on la défausse. L'équipe doit alors prendre une nouvelle carte de la pioche et la placer dans son jeu.
- C'est ensuite à la deuxième équipe de jouer (l'équipe directement à la gauche de la première).
- Cette équipe peut positionner sa carte à gauche, à droite de la ligne du temps mais également entre les 2 cartes posées.
- Si la carte est bien positionnée sur la ligne du temps, c'est gagné.
- Si la carte est mal placée, on la défausse. L'équipe doit alors prendre une nouvelle carte de la pioche et la placer dans son jeu.
- Lorsque la pioche est vide, mélangez les cartes défaussées pour former une nouvelle pioche (dates cachées).

Fin de la partie :

- Si une équipe est seule à poser correctement sa dernière carte au cours d'un tour de jeu, elle remporte la partie.
- Si plusieurs équipes posent correctement leur dernière carte au cours du même tour, elles restent en jeu.
- Les autres équipes (ayant encore des cartes en main) sont éliminées.
- Les équipes restées en jeu piochent une carte du paquet à chaque tour et observent les règles habituelles. L'équipe qui remportera la partie sera celle qui aura déposé sa carte au bon endroit dans la ligne du temps au cours d'un même tour alors que les autres équipes encore en jeu auront échouées.

DÉROULEMENT

DÉCOUVRE TA CHAMPIONNE

Objectifs du jeu

- « Découvre ta championne » est un jeu de cartes dont l'objectif principal est de découvrir des « personnalités sportives féminines ».
- Le but est de découvrir le plus de personnalités possibles lors des 3 manches.

ÉQUIPES : À partir de 10 personnes

ÂGE : À partir de 7 ans

MATÉRIEL :

- 100 cartes (60 débutants – 20 intermédiaires – 20 experts)
- Un chronomètre (non fourni)
- Une feuille de marque (non fourni)

- Une partie se joue en 3 manches.
- Durant son tour, une équipe dispose de 2 minutes pour deviner le maximum de personnalités.
- L'orateur ou l'oratrice essaie de faire deviner les personnalités à ses coéquipiers ou coéquipières.

Les manches :

- Première manche :** L'orateur ou l'oratrice parle librement. Si son équipe trouve la réponse, celle-ci gagne un point. Il ou elle peut passer à la carte suivante si l'équipe ne trouve pas.
- Deuxième manche :** L'orateur ou l'oratrice ne peut dire qu'un mot par carte.
- Troisième manche :** L'orateur ou l'oratrice ne peut plus parler. Il ou elle doit mimer pour faire deviner la carte à son équipe (les bruitages sont autorisés).

À l'issue des 3 manches, l'équipe totalisant le plus de points remporte la partie. Un point est obtenu pour chaque carte découverte.

Installation du jeu :

Nombre de personnes ... Nombre équipes Nombre de cartes par équipe

10	2	30
12	2	30
15	2	30
18	3	20
21	3	20
24	4	15
30	5	12

- Chaque équipe reçoit 12 cartes (si vous jouez avec 5 équipes).
- Le jeu est composé de trois niveaux : débutant, intermédiaire et expert. Les cartes intermédiaires et expertes sont à ajouter au jeu uniquement si l'âge des personnes qui jouent dépasse les 11 ans et si des séances de sensibilisation à la mixité ont déjà été menées avec le groupe.
- Chaque niveau de carte est défini par une couleur : débutant en bleu, intermédiaire en vert, expert en rouge.
- Chaque équipe peut regarder ses cartes durant 1 minute et de manière silencieuse. Toutes les cartes non distribuées sont sorties du jeu.
- Chaque équipe connaît une petite partie des cartes, qui seront remises toutes ensemble pour former la pioche.
- Chaque équipe choisit son orateur ou oratrice.

Suite Règles du jeu

Déroulement de la partie :

- Une partie comporte 3 manches.
- Chaque équipe joue à son tour durant 2 minutes.
- L'animateur ou l'animatrice surveille le temps de jeu. S'il n'existe pas d'animateur ou d'animatrice, définir une personne qui arbitre dans une des équipes qui ne joue pas.
- L'animateur ou l'animatrice ou l'arbitre lance le chronomètre lorsque chaque orateur ou oratrice commence.
- L'orateur ou oratrice a 2 minutes pour faire deviner le maximum de personnalités à son équipe en prenant la première carte de la pioche
- Durant la 1^{ère} manche, l'orateur ou l'oratrice parle librement.
- Durant la 2^{ème} manche, il ou elle ne dit qu'un mot par carte.
- Durant la 3^{ème}, il ou elle ne peut parler, et doit donc utiliser des mimes et des bruitages.

1) PREMIÈRE MANCHE

- L'équipe peut regarder l'ensemble de ses cartes face visibles durant 1 minute sans communication entre les personnes qui jouent.
- L'ensemble des cartes de toutes les équipes sont remises ensemble pour former la pioche.
- L'orateur ou l'oratrice peut parler librement mais doit respecter les règles décrites ci-après.
- Les coéquipiers et coéquipières peuvent faire autant de propositions qu'ils ou elles le veulent.
- Dès que le nom est trouvé, l'orateur ou l'oratrice pose la carte face visible devant lui ou elle.
- L'orateur ou l'oratrice retourne la carte suivante et tente de la faire deviner. Il ou elle peut changer de carte si son équipe ne trouve pas. Il ou elle devra remettre la carte dans la pioche.
- Dès que le temps est écoulé, on crie "Time's Up !". Le tour de cette équipe s'arrête et aucune proposition n'est plus acceptée, la carte en cours est remise en dessous de la pioche.
- Toutes les cartes devinées sont conservées par l'équipe jusqu'à la manche suivante.
- On passe à l'équipe suivante.
- On continue jusqu'à ce que la pioche soit épuisée.
- Les points sont comptabilisés suivant le nombre de cartes devinées.

A) INTERDICTIONS : Durant la 1^{ère} manche, l'orateur ou l'oratrice ne peut pas :

- Prononcer des parties, des diminutifs, des prénoms indiqués sur la carte.
- Utiliser des traductions directes (ex : « Michael White » pour faire deviner Michel Blanc).
- Énumérer des lettres de l'alphabet (ex : interdit de dire que ça commence par un b).
- Si l'orateur ou l'oratrice commet une faute, le tour de l'équipe se termine. La carte est remise sous la pioche qui est mélangée.

B) CALCUL DES POINTS :

- Lorsque la pioche est épuisée, la manche est finie.
- Chaque équipe compte le nombre de cartes qu'elle a deviné.
- Ces points sont notés sur une feuille de marque.
- Chaque équipe lit ensuite à voix haute les personnalités qu'elle a trouvées et montre les cartes aux autres équipes.
- La pioche est reconstituée et mélangée.

2) DEUXIÈME MANCHE

La 2^{ème} manche est identique à la 1^{ère} excepté les changements suivants :

- L'équipe de l'orateur ou l'oratrice ne peut donner que deux propositions par carte.
- En cas de bonne réponse, l'orateur ou l'oratrice pose la carte face visible et retourne la carte suivante.
- En cas d'erreur, l'orateur ou l'oratrice pose la carte face cachée à côté de la pioche et retourne la carte suivante.
- A la fin du tour, toutes les cartes face cachées (ou fausses) sont rassemblées, ajoutées à la pioche qui est mélangée pour la personne suivante.
- Le calcul des points est identique à celui de la 1^{ère} manche.
- On effectue deux ou trois tours par équipe tant que la pioche n'est pas terminée.

A) INTERDICTIONS : Durant la 2^e manche, l'orateur ou l'oratrice ne peut pas :

- Prononcer plus d'un mot (mots composés acceptés).
- Prononcer des parties, des diminutifs, des noms et des prénoms indiqués sur la carte.
- Utiliser des traductions directes (ex : « White » pour faire deviner Michel Blanc).

B) Calcul des points

- Lorsque la pioche est épuisée, la manche est finie.
- Chaque équipe compte le nombre de cartes qu'elle a deviné.
- Ces points sont notés sur la feuille de marque.
- Chaque équipe lit ensuite à voix haute les personnalités qu'elle a trouvées.
- La pioche est reconstituée et mélangée.

3) TROISIÈME MANCHE

Identique aux précédentes, mais l'orateur ou l'oratrice n'a plus le droit de parler.

- Il ou elle peut seulement mimer et effectuer des bruitages (onomatopées). Ex : "Miaou, miaou".
- Il est interdit de chanter.
- Il est conseillé que l'orateur ou l'oratrice se mette debout.
- On calcule les points de la manche en y ajoutant les points des deux manches précédentes pour obtenir les scores finaux.

GENRES !

Objectifs du jeu

- « Genres ! » est un jeu de cartes dont l'objectif principal est de sensibiliser les personnes qui jouent au sport et à la mixité.
- Il s'agit d'un « Action ou Vérité », sans victoire ni défaite.

ÉQUIPES : Il peut se jouer de manière individuelle ou par équipe. De 2 à 30 personnes

ÂGE : À partir de 8 ans

MATÉRIEL :

- 160 cartes (80 cartes actions et 80 cartes vérités)
- Du matériel sportif en tout genre (non fourni)

MATÉRIEL non fourni :

- Un dé classique à six faces

- L'animateur ou l'animatrice doit définir un lieu dans lequel la partie se déroule. Il est nécessaire d'avoir un espace relativement dégagé afin de pouvoir réaliser les actions en toute sécurité.
- L'animateur ou l'animatrice ou l'arbitre définit si les personnes jouent de manière individuelle ou par équipe.
- Le jeu est composé de trois niveaux de jeu : débutant, intermédiaire et expert. Les cartes intermédiaires et expertes sont à ajouter au jeu uniquement si l'âge des personnes qui jouent dépasse les 11 ans et si des séances de sensibilisation à la mixité ont déjà été menées avec le groupe.
- Les personnes peuvent s'installer en cercle.
- On tire au sort pour savoir qui débutera la partie.
- Deux choix s'offrent aux personnes pour choisir une carte action ou une carte vérité. Le dé est lancé pour déterminer la carte à tirer. Si le chiffre donné par le dé est compris entre 1 et 3, la personne qui joue prend une carte vérité. Si le chiffre donné par le dé est compris entre 4 et 6 alors la personne pioche une carte action.
- La personne qui joue prend une carte :
 - 1) Si la personne tire une carte « Vérité », elle lit la phrase à haute voix et tente d'y répondre par elle-même. L'animateur ou l'animatrice peut ensuite poser la question à l'ensemble des personnes qui jouent pour engager le débat.
 - 2) Si la personne tire une carte « Action », elle lit l'action à haute voix. Si c'est une action solitaire, elle la réalise mais peut être accompagnée de personnes volontaires. Si c'est un action collective, la personne respectera les consignes données par la carte et le cas échéant choisit des personnes volontaires.
- Si l'action est trop difficile à réaliser, l'animateur ou l'animatrice ou l'arbitre peut autoriser à prendre une nouvelle carte action pour ne pas pénaliser la personne qui joue.
- Dans ce jeu « Genres ! », personne ne gagne, personne ne perd, l'essentiel est de découvrir des éléments sur le sport et de permettre le jeu collectif entre filles/femmes et garçons/hommes.



Une malette créée et réalisée par le Musée National du Sport, l'UFOLEP,
la Fondation Alice Milliat, le Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (L-VIS),
la Fédération Nationale des Centres d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (FNCIDFF).

Direction artistique et graphisme : Studio C'Graphik (Caroline Germain)

Illustrations de Mélie Lychee (Amélie Bracq)

Impressions : Imprimerie Perfect'mix

Crédits photographiques : Pressesports, Musée National du Sport, DR.



Femina
SPORT